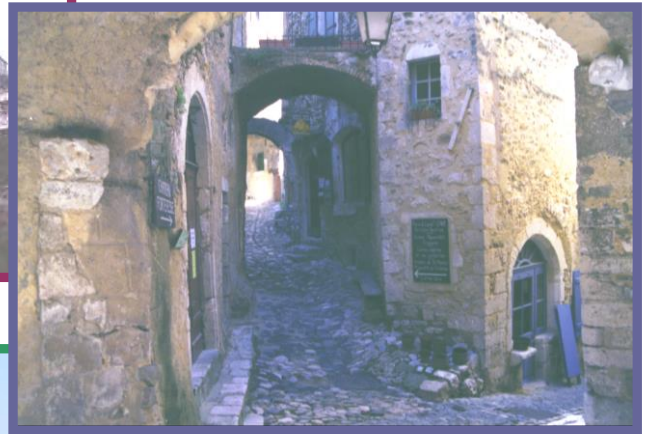




Saint-Montan



ARDÈCHE

Un village médiéval restauré par une association :



Les Amis de Saint-Montan



L'ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT MONTAN

C'EST :

- ★ LA DURÉE 1970 - 2014, quarante-quatre années consacrées à la restauration et à l'animation du patrimoine Historique de Saint-Montan.
- ★ UNE ÉQUIPE dévouée, efficace, expérimentée.
- ★ DES STATUTS rédigés, avec le concours de spécialistes, garantissant les biens meubles ou immeubles pendant 99 ans contre toute possibilité d'aliénation.
- ★ DES RELATIONS privilégiées, avec un SOUTIEN amical des administrations, Organismes départementaux et régionaux, et de la municipalité de Saint-Montan.
- ★ 9 891 BÉNÉVOLES
- ★ 227 388 HEURES de travail gratuit : Scouts, Bénévoles, Stagiaires, Écoles, Chantiers Internationaux, Centres d'Apprentissage, Administrateurs.
- ★ UN PATRIMOINE très important, 30 parcelles cadastrales.
- ★ UNE TRÉSORERIE équilibrée, sans recours à l'emprunt.
- ★ UNE VOLONTÉ affirmée de poursuivre l'œuvre de restauration jusqu'à l'achèvement.

L'ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT MONTAN

C'EST AUSSI :

★ QUARANTE-QUATRE ANS CONSACRÉS À PRÉPARER NOS CHANTIERS

- Déboiser, débroussailler.
- Trier des pierres et les stocker.
- Évacuer les remblais, transporter les matériaux sur les lieux de travaux, aux seaux et à dos d'homme, dans des conditions difficiles par des rues toujours en pente ou en escaliers.

★ QUARANTE-QUATRE ANS À RESTAURER ET REBÂTIR, en partant de ruines

★ QUATORZE ANS DE DÉFENSE par notre Président, du Patrimoine Historique de Saint-Montan, devant les tribunaux d'Instance et de Grande Instance. Cette longue procédure, s'est terminée par la signature d'une convention (pour toutes les parcelles en litige) entre la Direction des Domaines et notre Association et des Protocoles d'Accord avec la Municipalité de Saint-Montan.

★ DES RÉSULTATS à la hauteur de nos efforts et de notre persévérance.

- Cinq rues refaites et pavées, après le passage des réseaux d'égout, d'eau, d'électricité et de téléphone.
- Trois rues refaites et pavées.
- La totalité du patrimoine appartenant à l'Association a été restauré en assurant entièrement le financement.
- Un gîte collectif, avec terrasses, deux cuisines, salle à manger et dortoirs d'une capacité de 25 lits.
- Un gîte d'étape, avec cuisine - salle à manger, dortoirs, d'une capacité de 10 lits.
- Quatorze gîtes ruraux familiaux, de quatre à cinq pièces, entièrement équipés, occupés à l'année.

- Le complexe des Meneaux, qui permet l'accueil de stagiaires ou de bénévoles, avec cuisine, salle à manger, dortoirs et sanitaires.
- Deux ensembles de locaux destinés aux réunions et expositions (six salles).
L'association présente des expositions permanentes :
 - Dans la maison Guigon, trois salles mettant en relief le caractère historique du Bourg Médiéval et associant tous ceux qui nous aident sur nos chantiers de restauration.
 - Dans la maison des Meneaux, trois salles, témoignages de pierres, d'eau et de vie.
- Un immeuble destiné à la poterie et à des expositions.
- La tour d'angle côté Larnas.
- L'ensemble du Castel de la Tour.
- L'ensemble du Grand Escalier.
- La maison seigneuriale de la Grande Voûte.
- La Tour du Vannier.
- La maison de Tarou.
- La maison des coseigneurs dans le bas du bourg médiéval.
- L'immeuble du "Canard" et son annexe.
- Le château féodal du 12^{ème} siècle.
- Le château féodal du 14^{ème} siècle.

L'ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT-MONTAN, MAÎTRE D'OUVRAGE ET MAÎTRE D'ŒUVRE, A ASSURÉ L'ENTIÈRE RESTAURATION DU BOURG MÉDIÉVAL ET DES DEUX CHÂTEAUX. CET IMMENSE TRAVAIL DE SAUVEGARDE RESTERA LA MÉMOIRE DU TEMPS POUR RAPPELER LE RICHE PASSÉ HISTORIQUE DE SAINT-MONTAN.

L'ARDÈCHE À L'HONNEUR



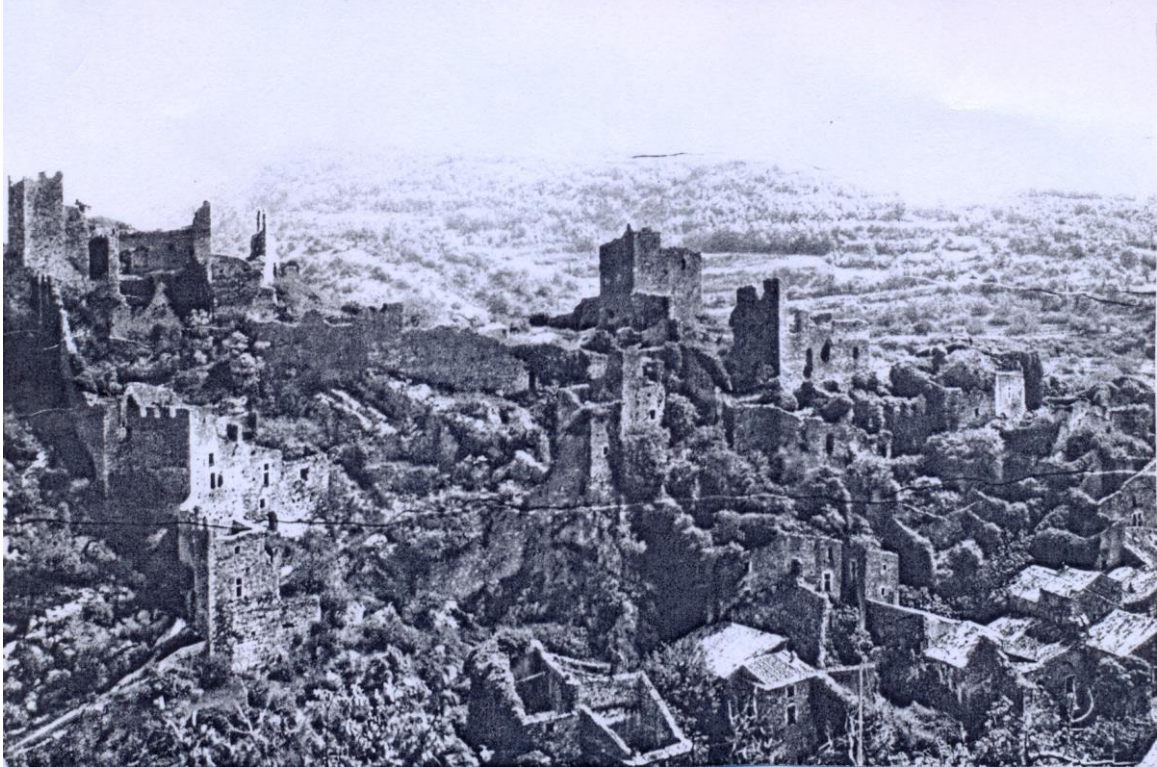
ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT MONTAN

- ★ Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites :
 - 2^{ème} et 3^{ème} prix des chantiers de jeunes bénévoles.
 - 2^{ème} prix du concours d'animations des Sites et Monuments Historiques.
- ★ 1^{er} prix du Patrimoine Rhône Alpin et mention de la Meilleure Réalisation de Restauration.
- ★ Diplôme d'Honneur de la Société pour la Protection des paysages et de l'Esthétique de la France.
- ★ Prix de la Fondation Vivendi.
- ★ Lauréat d'Honneur du concours de la Ligue Urbaine et Rurale.
- ★ Médaille de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de l'Ardèche.
- ★ Signature de la charte "Village de Caractère".
- ★ Les médailles d'argent et d'or de la Jeunesse et des Sports au Président, ARMAND Marcel, ainsi que le titre de Chevalier des Arts et des Lettres.

Une association au service du Patrimoine et des Jeunes.
44 ans de restauration avec le concours de 9 891 bénévoles.
Une équipe dévouée, efficace, expérimentée.
Une volonté affirmée de poursuivre l'œuvre de restauration jusqu'à l'achèvement.

Depuis 1999 jusqu'en 2010

Restauration des châteaux féodaux des 12^{ème} et 14^{ème} siècles.



1- Avant restauration...

2- Après restauration...



SAINT MONTAN UN VILLAGE DE CARACTÈRE

À proximité du grand axe Rhodanien, entre Bourg-Saint-Andéol et Viviers, les collines calcaires aux garrigues parfumées cachent un des plus beaux sites du Bas-Vivarais : la cité médiévale de Saint-Montan. Aux portes de la Provence, Saint-Montan bénéficie du climat déjà méditerranéen, c'est l'Ardèche de l'huile, de la lavande, des fruits et de la vigne.

Le Patrimoine, Historique, Bâti et Paysager de la commune de Saint-Montan est important et de qualité. Il s'échelonne depuis les temps préhistoriques jusqu'à nos jours. Chaque époque a laissé son empreinte, grottes habitées, vestiges Gallo-Romains témoignent même d'un passé fort lointain. C'est au 12^{ème} siècle que fut construit un château féodal bientôt entouré d'un immense Bourg protégé par une triple enceinte. Le château fut partiellement détruit en 1570 par l'Amiral de Coligny et ses troupes lors des guerres de religion.

En 1960 l'ensemble n'était qu'un immense champ de ruines recouvert de végétation, véritable forêt comme en témoignent les photos de l'époque.

Sollicitée par Monsieur le Préfet de l'Ardèche en 1969 pour la sauvegarde du patrimoine historique, la commune ayant refusé, nous avons créé l'Association des Amis de Saint-Montan en janvier 1970 (sans but lucratif, loi 1901).

Dans un premier temps, nous avons sauvé l'église de Saint André de Mitroys qui menaçait de tomber en ruines. Ensuite dans des conditions souvent très difficiles, compte tenu de la topographie du terrain (transport à dos d'homme) pierre à pierre, maison par maison, nous avons rebâti entièrement le village médiéval et les deux châteaux féodaux.

Aujourd'hui, grâce à 9 891 bénévoles venus du monde entier, le bourg médiéval de Saint-Montan est vivant, compte 14 maisons habitées à l'année, des artisans, des salles d'expositions, la possibilité de recevoir des groupes, des maisons restaurées à aménager, ainsi que deux châteaux.

Connu sur le plan national et à l'étranger à travers la publicité du Département, la télévision, les journaux, les revues, c'est plus de 10 000 personnes par an qui visitent Saint-Montan : vacanciers, touristes de passage, amis des vieilles pierres, groupes en recherche de conseils en restauration (associations, conseils municipaux). Des visites guidées sont organisées par des membres de notre association. Le vieux château a gardé son allure altière et le Bourg du moyen âge étonne le visiteur par son importance, ses ruelles pavées, ses nombreuses arcades, ses passages voûtés et ses belles maisons seigneuriales.

Après sa restauration il était indispensable de rechercher à pérenniser pour l'avenir ce patrimoine de valeur et l'énorme travail de conservation réalisé en 44 ans. Sous

l'impulsion de l'Association et avec le précieux soutien de Monsieur Pascal TERRASSE, Président du Conseil Général, des études et consultations ont abouties à la signature d'un Protocole d'Accord. Il regroupe l'Association des Amis de Saint-Montan, la Commune, la Communauté de Communes et le Département. Sous le titre Protocole d'Accord Relatif à la Préservation et à la Valorisation du Patrimoine Historique de Saint-Montan, il prévoit les objectifs et modalités de la démarche partenariale.

Bien entendu, toujours très active, l'Association poursuit ses travaux de restauration et d'aménagements intérieurs des locaux encore disponibles.

Monsieur ARMAND

Président de l'Association des Amis de Saint-Montan

SAINT MONTAN DE LA PRÉHISTOIRE À NOS JOURS

★ PÉRIODE PRÉHISTORIQUE

Les préhistoriens reconnaissent dans le Bas-Vivarais une des régions les plus peuplées de France méridionale pendant la période néolithique. À l'origine, l'habitat se trouve dans des grottes ou abris sous roche, qui ont constitué un refuge privilégié pour les hommes préhistoriques vivant de chasse et de cueillette sur la terre vivaroise, six mille ans avant Jésus-Christ.

Ensuite, pendant la protohistoire (deuxième millénaire et début du premier avant J-C), le peuplement du Bas-Vivarais se présente sous deux formes :

- un peuplement très dispersé, par petits groupes de tribus dans de très nombreuses grottes. Le bétail y trouvait aussi protection et un parcage facilitant la surveillance nocturne.
- un éparpillement d'autres tribus sur les garrigues et plateaux calcaires, établis de ci, de là, en petits groupes de quelques huttes.

L'économie de ces groupements humains était complexe : agriculture, élevage, chasse et pêche. Cette population se déplaçait grâce aux drailles antiques.

Saint Montan a-t-il été habité au cours de ces périodes ? On peut répondre par l'affirmative. En témoignent :

- à la grotte BARDALENE ou FABREGÉ, découverte au début du XX^{ème} siècle (au cours de l'exploitation de guano provenant d'une importante colonie de chauve-souris) d'ossements humains, de poteries néolithiques et de poteries sculptées dans l'abri supérieur.
- à la grotte PASCALOUNE, découverte d'ossements humains, tracés linéaires, fragments de peinture et poteries grossières non décorées.
- à la grotte BAUME DE CORDA, flèche de silex et tessons de poteries grossières non décorées.
- sur un gisement néolithique de plein air, découverte grâce à l'important travail de Monsieur H. LECLERE, de sept cent vingt deux outils taillés dans un silex de bonne qualité. La majorité est constituée de lamelles trapézoïdales, armatures de flèches tranchantes triangulaires, racloirs, grattoirs, haches. Cette découverte a été publiée par

le regretté archéologue René GILLES, spécialiste de la Basse Ardèche, qui a daté ce gisement de 3.600 avant J-C.

- découverte de plusieurs gisements de plein air par F. BOICHUT qui, instituteur pendant un an à Saint Montan, passa ses loisirs à la prospection et la collecte de silex taillés de très bonne facture, lamelles, flèches, racloirs, grattoirs, haches... L'ensemble a été mis à la disposition de l'Association des Amis de Saint Montan.
- ont également été trouvées dans le Bourg Médiéval, deux haches ornementales polies de couleur noire. Cette découverte conforte l'idée d'une vénération des silex polis ornementaux par les populations du Moyen Age. Pensant qu'ils pouvaient porter bonheur et protéger la maison, ils étaient déposés dans la cache d'un mur.

★ ÂGE DES MÉTAUX

Franchissons une étape : le néolithique final va s'enrichir d'une technologie nouvelle, l'usage des métaux. Cette période va être désignée sous le vocable : Age des Métaux, de 2.000 à 800 ans avant J-C pour le bronze, à partir de 800 pour le fer.

Dans un ouvrage très documenté, Jean-Louis ROUDIL, Directeur de Recherche au C.N.R.S., signale un poignard provenant d'une sépulture de la grotte BARDALENE (dite aussi CHIRONLONG), proche de Saint Montan. D'autre part, une collecte, à l'entrée d'une grotte de la commune, d'un ensemble de tessons de poteries inventoriés par les Services Archéologiques, prouve la présence d'un habitat de l'âge du bronze. Cette période a été peu prospectée et nous pensons que d'autres découvertes sont à faire.

★ PÉRIODE ROMAINE

Au premier siècle après J-C, une localité importante existe au nord de Saint Montan. Avec l'occupation romaine et l'Empereur Auguste, elle connaît un développement considérable et devient ALBA AUGUSTA HELVIRIUM capitale de l'HELVIE. La voie romaine de Narbonne à Lyon traverse Bourg Saint Andéol, puis se dirige vers le nord et Alba en passant par Saint Montan.

Plusieurs itinéraires ont été examinés par les historiens. Étudions le plus logique. Après Bourg Saint Andéol (BERGOIATA), la voie romaine rejoint Notre-Dame-de-Cousignas. Au temps de la domination romaine, ce quartier était occupé par de somptueuses villas. Lors de la construction de la voie ferrée Lyon-Nîmes, on a mis à jour des colonnes de marbre, des urnes antiques, des débris de riches mosaïques et de poteries. Tout ceci atteste que Cousignac était le rendez-vous préféré des nobles Gallo-Romains. À noter que de nombreux vestiges ont été découverts aux alentours : tuiles à rebords à Campana,

des tombes à coffre et tuyaux de plomb à l'Olivet, mosaïques, tuiles à rebords, monnaies à Rochecolombe.

La route romaine passait ensuite entre le massif de la Barale et l'Hermitage de Brioux, en face de site gallo-romain du Coutelas (poteries et morceaux de tuiles). Après avoir franchi la Conche au gué dit "le saut de l'homme", la voie romaine se dirigeait vers Saint André de Mitroys. Cette église, reconstruite au XI^{ème}, est vraisemblablement d'origine gallo-romaine. De Saint André de Mitroys au quartier des Barraques, la voie romaine passait par la chapelle de Saint Pierre de Mure. Les divers lieux-dits de ce plateau dominant le Rhône conservent des restes gallo-romains : tombes sous tuiles au Vallat, morceaux de tuileaux, pièces de monnaies à la Gouyonne. En 1882, Monsieur LAVILLE, creusant pour planter un amandier, mit à jour de vieux murs entre lesquels se trouvaient plusieurs rangées de tuyaux carrés en terre cuite et placés les uns sur les autres en sens différents. Établissement de Bains gallo-romains sans aucun doute, ces vestiges témoignent une nouvelle fois de la présence romaine sur Saint Montan. Les restes d'une piscine dans une pièce voisine, le nombre considérable de débris de briques, urnes, poteries, trouvés autour des thermes, indiquent clairement une villa d'une certaine importance. Parvenue au quartier des Barraques, la voie romaine se dirigeait, par Champel (alias l'Ourse), vers Belle Fontaine et Viviers.

Une deuxième voie antique de moindre importance devait rejoindre directement Notre-Dame-de-Cousignac à Saint Thomé, et de là, Alba. À partir de Cousignac, elle se confondait avec la voie romaine précédemment examinée, mais s'écartant ensuite sur la gauche, elle franchissait la Conche au gué du Moulinas, près du site de Mirtailla où des vestiges ont été également retrouvés. Par Saint Montan et Ellieux, elle atteignait Saint Thomé après avoir traversé le plateau de Bayne. On la dénommait "le Grand Chemin" ou "le Chemin Ferrat", c'est-à-dire chemin dallé. À Ellieux, on a retrouvé des tessons de poteries et des pièces de monnaies d'origine romaine. Des vestiges collectés sur le site du village de Saint Montan, tuiles, tessons de poteries confirment la présence romaine proche du Bourg Médiéval. La tour du rocher de l'Agache n'a-t-elle pas un rapport avec le "chemin de Ferrat" ?

★ ÉGLISES ET PRIEURÉS

Un passé plus récent nous apporte de précieux témoignages historiques. Il ne fait aucun doute que le développement de Saint Montan a été influencé par la vie religieuse. En témoignent les très nombreuses églises ou chapelles qui se sont succédées ou superposées.

La chapelle de Saint André de Mitroys apparaît dans l'histoire au début du VII^{ème} siècle, soit à l'époque mérovingienne. Les fondations et la base des murs remontent au XI^{ème} siècle ; du XII^{ème} au XVII^{ème} siècle, des modifications lui ont donné son aspect actuel et elle devint église paroissiale. Trois édifices de culte sont directement associables au château primitif de Saint Montan : l'église de Saint Montan devenue Saint-Samonta, et l'église de Saint André de Mitroys qui existent avant l'implantation du château. Ces

deux églises vont perdurer malgré la création d'une chapelle pour le Castrum : la chapelle Notre Dame (mentionnée en 1171), à ne pas confondre avec la chapelle des Pénitents dédiée à Sainte Catherine.

L'église actuelle de San-Samonta a été constituée par la juxtaposition de l'église dite dans les textes Saint Montan, prieuré au XII^{ème} siècle, et une grande église plus récente. Au XIII^{ème} siècle, elle est l'église paroissiale du Castrum.

L'église paroissiale actuelle de la Madeleine située au centre du village n'était à l'origine qu'un édifice de culte ne possédant pas de fonction paroissiale. Elle fut englobée dans le Castrum courant du XV^{ème} siècle. Détruite par les réformés en 1568, elle a été reconstruite en 1580. Démolie à nouveau en 1856 et 1857, l'ancienne église au toit de lauzes fut remplacée par l'église actuelle achevée en 1865. La partie haute du clocher ne fut jamais terminée, car il manqua 800 francs de l'époque.

Nous citerons pour mémoire l'église Saint-Pierre-de-Mure, totalement ruinée, pour laquelle nous n'avons pas de texte historique. La légende nous rapporte qu'un trésor a été caché en un point d'où l'on voit les trois églises. Comme il en existe plus de trois, la recherche est plus difficile.

Nous avons noté la fonction de prieuré de l'église de San-Samonta, attestée par les textes, les transformations à l'intérieur du premier bâtiment et une construction aujourd'hui disparue accolée à l'ouest de la deuxième église.

Plus tard, en 1674, le père Jean de Bruzeau de Tours, quitta sa solitude au Mont Pilat pour venir établir un ermitage sur la colline de Brioux, au sud de Saint Montan. Il y mourut le 10 août 1691 à l'âge de 63 ans, et fut enterré au centre de l'oratoire par les curés de Saint Montan et Saint André de Mitrois. Pendant près de cent ans, ses prières et son exemple suscitèrent de nombreuses vocations d'ermites qui vinrent prendre la relève en ce haut lieu de Brioux. Une quarantaine a été signalée dans le mortuaire allant de 1681 à 1811 (archives de Bourg Saint Andéol). Après la mort en 1811 du dernier frère ermite, l'ensemble des bâtiments fut vendu à un propriétaire exploitant. La chapelle du prieuré, dénommée Sain-Antoine-de-Brioux, fut évitée du pillage en 1789 au moment de la révolution ; ses richesses furent cachées. Aujourd'hui son autel se trouve à l'hôpital de Bourg Saint Andéol.

★ LE MOYEN ÂGE

Au XI^{ème} siècle va débiter la longue période du Moyen Âge, rythmée par la vie religieuse et la domination seigneuriale. Le château fort, construit sur l'éperon rocheux du rocher de l'Agache, va constituer le point fort du Castrum au cours des siècles qui vont suivre. Cherchant plus de tranquillité et la protection des seigneurs, les habitants de Saint Montan vont se regrouper près du château à l'intérieur des fortifications.

Au cours des siècles, influencés par les événements extérieurs de la guerre de cent ans de 1343 à 1446, incursions de bandes de pillards, guerres de religions, des extensions villageoises se construisent à l'intérieur de nouvelles fortifications concentriques autour

du château. La dernière étape, toujours visible, se situant au bord des deux rivières du Val Chaud (dénommé aussi Val Cau ou Val Ardent) et d'Ellieux.

Après la guerre de cent ans, la misère s'installa dans notre région. Dans le langage imagé de l'époque, l'on disait : "à Saint Montan, les chats meurent droits".

Le château fort fera l'objet d'une étude spéciale sur son origine et son évolution au cours des siècles.

★ LA PÉRIODE MODERNE

Partagés entre plusieurs coseigneurs, le château et ses annexes, après les destructions des guerres de religions, connurent une désaffection progressive. L'ensemble du Bourg Médiéval restera habité jusque dans les années 1880. Ensuite, l'une après l'autre, les maisons seront abandonnées ; en 1930, seules les rues de la Poterne et Montante au château restaient habitées, pour être également désertées après 1950, au fur et à mesure que les personnes âgées disparaissaient. Chaque propriétaire récupéra tuiles, poutres, chevrons, pierres d'encadrement des portes et fenêtres.

Rapidement, l'ensemble du Bourg Médiéval tomba en ruine. En 1970, il n'était plus qu'un amoncellement de pierres et de gravats envahis par les ronces, les lierres et les arbres.

Le Bourg Médiéval ne devait pas mourir.

Début 1970, l'Abbé Pierre ARNAUD fondait l'Association des Amis de Saint Montan pour assurer la restauration de l'église de Saint André de Mitroys, inaugurée le 24 octobre 1971. Depuis cette date, l'Association n'a cessé de restaurer les anciennes demeures de notre bourg féodal, sous la conduite de son Président Marcel ARMAND.

Grâce à sa dynamique, à la ténacité et au dévouement sans limite de ses membres dirigeants pendant 44 ans, Saint Montan est aujourd'hui sauvé. Ceux qui visitent les lieux sont surpris de l'ampleur et la qualité des réalisations dans cette partie du patrimoine de notre commune. Ainsi, notre village a été sélectionné par le Département "Village de Caractère", une belle récompense pour tous ceux qui ont collaboré à la renaissance d'un bourg abandonné.

SAINT MONTAN

La Commune de SAINT MONTAN (3 318 hectares, 1 853 habitants), bordant le Rhône, en BASSE ARDÈCHE, recèle un potentiel archéologique et historique extrêmement riche. Toutes les périodes, de la préhistoire au moyen âge y sont largement représentées : néolithique, âge du bronze et du fer, gallo-romain, période féodale. Mais, ce qui frappe de prime abord lorsqu'on arrive au village, c'est l'important ensemble castral qui domine celui-ci. Au château fort proprement dit s'adjoint un important bourg castral en grande partie enfermé dans son enceinte.

Au XI^{ème} siècle un château a été implanté sur un éperon rocheux dominant un terroir desservi par deux églises paroissiales : SAINT MONTAN qui deviendra SAN SAMONTA et SAINT ANDRÉ DE MITROYS. Le château et le bourg castral se sont ensuite développés de façon importante jusqu'au XVI^{ème} siècle. La famille portant pour patronyme "DE SAINT MONTAN" pourrait être à l'origine du château ; cependant, dès la fin du XIII^{ème} siècle, SAINT MONTAN est une coseigneurie.

LE CHÂTEAU FÉODAL

En l'état actuel des recherches archéologiques et de la documentation écrite, nous savons que le château primitif (petit bâtiment de 6 x 7 m) existait dans la première partie du XII^{ème} siècle (mention de la famille "DE SAINT MONTAN" dès 1110).

Au XIII^{ème} siècle, le premier bâtiment implanté à l'extrême Est de la serre, est démoli sauf le mur Ouest qui sert de rempart de protection, pour être remplacé par une construction à vocation résidentielle de 6 x 11 m : c'est le deuxième état du château qui existe encore aujourd'hui.

Courant du XIV^{ème} siècle, au premier bâtiment féodal, va s'ajouter une extension vers l'Ouest de la crête. La surface au sol de cet ensemble de 1.400 m² se compose d'une vaste basse-cour entourée de courtines, prolongée au Nord-Ouest par des bâtiments clos par une enceinte crénelée surmontée d'une tour, point le plus haut du château et ayant joué le rôle de donjon.

LE BOURG CASTRAL

Au cours des siècles, l'habitat s'est développé sur les pentes que domine le château. Au fur et à mesure de ces extensions villageoises, plusieurs enceintes, de forme circulaire, ont été construites pour assurer la protection des maisons. Dans le courant du XV^{ème} siècle, le bourg castral atteindra les berges des deux ruisseaux en englobant la chapelle du Castrum.

Il sera entouré, alors, d'une importante enceinte tracée très régulièrement qui existe en majeure partie aujourd'hui. On y pénètre encore par trois portes principales dont les derniers remaniements datent du XVI^{ème} siècle.

Partagé entre plusieurs coseigneurs, le château et ses annexes, après les destructions des guerres de religion au XVI^{ème} siècle, connurent une désaffection progressive. L'ensemble du bourg médiéval resta habité jusqu'en 1880. Totalemment ruiné en 1970, grâce à un énorme travail de l'ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT MONTAN, la majorité des habitations sont aujourd'hui reconstruites. L'ensemble du site est inscrit à l'inventaire.

L'ÉGLISE DE SAINT ANDRÉ DE MITROYS (style roman)

Vraisemblablement construite sur un site mithriaque, elle apparaît dans l'histoire au début du VII^{ème} siècle, soit à l'époque mérovingienne.

Les fondations et la base des murs remontent au XI^{ème} siècle, du XII^{ème} au XVII^{ème} siècle des modifications lui ont donné son aspect actuel. Elle est restée église paroissiale jusqu'en 1791. L'ensemble du site a été inscrit à l'inventaire le 16 décembre 1957. Laisse à l'abandon pendant plus d'un siècle, la création de l'Association des Amis de Saint Montan a permis sa restauration et l'inauguration le 24 octobre 1971.

L'ÉGLISE DES SAN SAMONTA (style roman)

L'église actuelle a été constituée par la juxtaposition d'une petite église prieuré au XII^{ème} siècle et d'une grande église plus récente. Au XIII^{ème} siècle, l'ensemble est l'église paroissiale du Castrum de Saint Montan, et a été classé Monument Historique le 21 mars 1910.

L'ÉGLISE SAINTE-MARIE-MADELEINE

Située au centre du village, elle n'était, à l'origine, qu'un édifice de culte ne possédant pas de fonction paroissiale. Elle ne fut englobée dans le castrum que courant du XV^{ème} siècle. Détruite par les réformés en 1568, elle a été reconstruite en 1580. Démolie à nouveau en 1856-1857, l'ancienne église au toit de lauzes fut remplacée par l'église actuelle achevée en 1865. La partie haute du clocher ne fut jamais terminée car il manque 800 francs de l'époque.

AUTRES CURIOSITÉS DE SAINT MONTAN

- ★ Le PIGEONNIER DU CHÂTEAU, juché sur la falaise, au-dessus l'église de San Samonta.
- ★ Le VAL CHAUD, en direction de LARNAS, combe sauvage, aux rochers calcaires tourmentés.
- ★ Les magnifiques GORGES DE LA CONCHE, qui traversent les bois du LAOUL.
- ★ Les nombreuses CONSTRUCTIONS EN PIERRES SÈCHES, témoignent du dur labeur des paysans bâtisseurs des siècles derniers (La Lauze, le Garigas, Malaubre, Bafaral, Les Conches). L'on peut y voir des Guérites à outils, Capitelles, "Clapas".
- ★ La GROTTE DE SAINT MONTAN, dans les gorges du VAL CHAUD.

LE CHÂTEAU DE SAINT MONTAN

La Commune de **SAINT MONTAN** située au Nord de **BOURG SAINT ANDÉOL**, à quelques kilomètres de la vallée du Rhône, recèle un potentiel archéologique extrêmement riche.

Toutes les périodes, de la Préhistoire au Moyen Âge, y sont largement représentées. Mais, ce qui frappe lorsqu'on arrive au village de **SAINT MONTAN**, c'est l'important **ensemble castral** qui domine celui-ci.

Au château proprement dit s'adjoint un important **BOURG CASTRAL**, encore partiellement enfermé dans ses enceintes. La partie haute, abandonné progressivement depuis l'époque moderne, a fait, et fait encore, l'objet d'une restauration et d'une mise en valeur depuis 44 ans par les soins de l'**Association des Amis de Saint Montan**, sous le contrôle de l'architecte des **BÂTIMENTS DE FRANCE** de l'Ardèche.

Depuis 1994 l'association a fait appel à **Monsieur LAFFONT**, archéologue spécialiste des châteaux médiévaux, en collaboration avec **Monsieur BRECHON**, pour étudier le château de **SAINT MONTAN**.

Une première série de travaux a permis de dresser un plan d'ensemble et d'effectuer des fouilles de vérification. Cette opération a illustré l'intérêt de l'archéologie des élévations pour la connaissance et la compréhension des sites médiévaux.

Le **CASTRUM** de **SAINT MONTAN** est attesté relativement tard dans la documentation, il est **mentionné** pour la première fois **en novembre 1171**, lorsque **ROBERT, Évêque de VIVIERS**, donne au prieuré augustinien de **SAINT MEDARD**, au diocèse de **DIE**, l'église **SAINT MONTAN** et la chapelle du castrum, dédiée à la Vierge.

Cependant, une **famille**, portant pour **patronyme "DE SAINT MONTAN"**, apparaît dans les textes dès 1110. Cette mention d'une famille aristocratique portant le nom de **SAINT MONTAN**, à cette date, laisse supposer que le château existe alors déjà.

Nous pensons, à la lecture de divers textes, que cette famille, à l'origine du château, en conservera l'intégrale seigneurie jusqu'à la mise en place d'une coseigneurie dans le courant du XIII^{ème} siècle à une date qui reste à déterminer. Pendant plusieurs siècles, modifié et agrandi, l'ensemble du castrum restera très partagé.

Le **château de SAINT MONTAN** est un **site castral de grande ampleur** (plus de 2.000 m²) occupant le sommet d'une longue serre de calcaire crétacé orientée approximativement Nord-Ouest / Sud-Est au confluent des ruisseaux du VAL CHAUD et d'ELLIEUX, qui forment tous deux des gorges très encaissées. Relativement bien conservé, il présente un plan complexe où se lisent de très nombreux remaniements, mettant en évidence trois états principaux dans son évolution.

- ★ **À L'ÉTAT 1**, le château est caractérisé par un **petit bâtiment quadrangulaire** implanté à l'extrémité Est de la serre. Il mesure 6 m x 7 m pour une épaisseur de mur de 1,40 m. Sa construction peut être placée dans la première moitié du XII^{ème} siècle.
- ★ **L'ÉTAT 2** est marqué par la **construction d'un bâtiment** englobant à l'Ouest les rares vestiges du petit donjon précédent qui est presque totalement arasé. Cette construction de 11 m x 6 m hors d'œuvre, en petits moellons de calcaire, se compose de murs de bouclier. Ce donjon est extrêmement fruste dans les aménagements intérieurs de ses deux étages, et sa terrasse sommitale.

En ce qui concerne la datation, il n'existe pas d'éléments précis. Cependant, la présence à la fois de caractères novateurs par rapport au donjon du XII^{ème} siècle, et de l'aspect globalement archaïque du bâtiment, ainsi que de la rareté et l'étroitesse des ouvertures, incite à placer sa construction dans le courant de la première moitié du XIII^{ème} siècle. L'état 2 est associé à une enceinte de taille réduite, approximativement triangulaire, enserrant une basse-cour qui se développe à l'Est ; l'ensemble occupe une surface d'environ 770 m².

- ★ **À L'ÉTAT 3** correspond l'extension du château vers l'Ouest avec la création d'un nouvel ensemble castral et, en parallèle, l'abandon du château primitif. Le nouveau château forme un ensemble important de 1.400 m², occupant l'extrémité Ouest de la crête sur le point haut du relief.

Il est composé de deux grandes entités, présentant chacune un grand nombre de remaniements :

- **À l'extrémité Est** un ensemble compact de bâtiments, clos par une enceinte crénelée qui, à l'Est, réutilise en grande partie les murs pignons.
- **À l'Ouest**, et reliant cet ensemble bâti au château primitif, deux très longues courtines sans tour.

Quatre bâtiments, présentant un certain nombre de remaniements, sont visibles dans le réduit fortifié :

- **Au Sud**, se succèdent, en enfilade, **deux parties voûtées**, probablement à vocation de stockage au rez-de-chaussée.

- **Au Nord**, un **bâtiment accueille une citerne taillée** en partie dans le rocher et enduite au mortier de tuileau.

- **À l'Ouest**, le retour du rempart, barré par un mur Nord-Sud dessine **une tour** de plan très irrégulier suivant le contour de l'éperon rocheux. Ouverte à la gorge dans un premier temps, elle a été fermée, puis une plate-forme a été implantée à son sommet. C'est actuellement le point le plus haut du château et elle a pu jouer, un temps donné, le rôle de donjon.

- **À l'Est**, la construction d'une **barbacane**, en avant de cet ensemble clos, marque le dernier état des modifications de ce second château. Divers critères typologiques et architecturaux placent la construction de l'ensemble de l'état 3 dans le courant du XIV^{ème} siècle avec des aménagements au XV^{ème} siècle, et peut être même au XVI^{ème} siècle, et semble tout à fait correspondre à la pleine phase de la coseigneurie.

Les coseigneurs, nombreux, logent, soit dans des maisons du castrum, soit, pour les plus puissants d'entre eux : **Les BALAZUC, Les LAGORCE, Les CHÂTEAUNEUF**, hors du terroir de SAINT MONTAN.

Parallèlement aux diverses phases de construction du château, se développe un important **BOURG CASTRAL** fortifié, sur le flan Sud de l'éperon, probablement lié à la recherche des meilleures conditions climatiques possibles, ensoleillement maximum et protection contre le vent dominant, le mistral, ainsi qu'à la présence de l'eau.

Au fur et à mesure de son extension, il sera protégé par des enceintes successives avec remparts et tours de défense, encore visibles de nos jours.

Dans le courant du XV^{ème} siècle, le **BOURG MÉDIÉVAL** atteint les berges des deux ruisseaux et englobe la chapelle, église paroissiale actuelle dédiée à Sainte Marie-Madeleine, reconstruite au siècle dernier. Le Bourg s'entoure alors d'une importante enceinte, longée par une longue rue circulaire desservant tout le bas du village.

SAINT MONTAN est un exemple caractéristique de village né auprès d'un château et devenu après dix siècles d'histoire un véritable bourg où se mêle toute architecture, du Moyen Âge à nos jours.

Nous devons un grand merci à Pierre-Yves LAFFONT qui nous a aidés à mieux en comprendre le développement au cours du temps.

ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT MONTAN
Maison Guigon
Rue montante au château
07220 SAINT MONTAN
Président : Monsieur Marcel ARMAND
Tél. : 04.75.54.45.36
